

LE TEMPS DE LA MORT : LES SÉPULTURES PUNIQUES 525-25 av. J.-C.

Cette salle illustre l'évolution des sépultures puniques à Ibiza pendant la période archaïque (525-425 av. J.-C.), la période classique (425-300 av. J.-C.) – qui coïncide avec l'essor du site – et la période tardive (300-25 av. J.-C.).

PERIODE PUNIQUE ARCHAÏQUE (525-425 av. J.-C.)

Au cours de la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C., Ibiza connaît une nouvelle vague de peuplement, punique cette fois, qui se mêle aux Phéniciens déjà installés. Cette arrivée se traduit par des modifications du rituel mortuaire avec l'introduction de l'inhumation des cadavres, des mobiliers funéraires plus abondants et diversifiés mais aussi l'apparition d'un nouveau type de sépulture : l'hypogée.

L'hypogée est une tombe souterraine creusée dans la roche avec un puits d'accès rectangulaire d'une profondeur variable (de deux à trois mètres) donnant sur une chambre quadrangulaire où l'on déposait les corps. Une grande dalle de pierre bouchait l'ouverture qui reliait le puits et la chambre sépulcrale, ce puits étant ensuite comblé de terre.

Les mobiliers funéraires sont bien plus nombreux et variés que les phéniciens. Ils comptent des éléments de coiffure et de parure personnelle (perles de collier, bijoux, etc.), des pièces possédant une signification magique ou religieuse (œufs d'autruche, terres cuites, scarabées, etc.) et des récipients en céramique contenant des substances liquides (lait, vin, eau) ou solides (poissons, volailles, petits mammifères, fruits et légumes secs) que l'on déposait près du corps.

Les hypogées situés aux n° 10-12 de la rue Léon remontent à cette période. Ils correspondent sans doute à un groupe de nouveaux colons puniques qui furent enterrés selon leurs propres rites près de la nécropole phénicienne. Des hypogées du début du V^e siècle av. J.-C. ont également été découverts au nord-ouest et au sud-est du site, confirmant l'expansion du cimetière à cette période. À côté des hypogées, on utilisait pour l'inhumation des corps des fosses rectangulaires creusées dans la roche. Les pierres tombales qui les recouvraient reposaient sur des décrochements aménagés sur les côtés. L'abondance et la composition des mobiliers funéraires trouvés dans ces fosses sont similaires à ceux des hypogées.

Pendant cette étape, les sépultures à incinération en fosse et dans des petites cavités du terrain perdurent, mais elles incorporent de nouvelles variantes en termes de pratiques funéraires ainsi que des éléments de mobilier analogues à ceux des sépultures à inhumation. L'évolution des coutumes funéraires autochtones vers des formes puniques est ainsi attestée.

PÉRIODE PUNIQUE CLASSIQUE (425-300 av. J.-C.)

La population de l'île avait augmenté pendant la seconde moitié du V^e siècle et le premier quart du IV^e siècle av. J.-C., suite à de nouveaux arrivages de population punique. Par ailleurs, l'évolution sociale avait amené une démocratisation de l'accès à l'au-delà et tous les citoyens avaient désormais droit

à une sépulture. La nécropole connut ainsi un développement considérable, s'étendant sur plus de cinq hectares et couvrant tout le versant nord de la colline de Puig des Molins. Le cimetière primitif fut systématiquement occupé par les nouvelles sépultures puniques, recouvrant ou endommageant les anciennes tombes phéniciennes. On estime que plus de deux mille hypogées furent creusés pendant cette période.

Quant aux sépultures à inhumation, la distinction entre les tombeaux collectifs, représentés par les hypogées (bien que des chambres mortuaires avec un seul corps, ou tout au moins avec un seul sarcophage ont été découvertes) et les sépultures individuelles représentées par les fosses avec ou sans sarcophage persista jusqu'à la seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C.

Les sépultures à incinération restent minoritaires à la fin du V^e siècle et au début du IV^e siècle av. J. C. Il s'agit de crémations *in situ*, comme des sépultures secondaires en fosse simple, ou disposées dans des urnes – des vases à deux anses de type Eb. 64 ou des urnes dites « à oreillettes » – des récipients que l'on trouve en abondance dans le contexte ibérique péninsulaire.

PÉRIODE PUNIQUE TARDIVE (300-25 av. J.-C.)

À partir de la fin du IV^e siècle av. J.-C., on cesse de creuser de nouveaux hypogées privilégiant à cette période la réutilisation des tombeaux déjà existants comme panthéon ou comme ossuaire. Ils continuent néanmoins à livrer terres cuites, vases en pâte de verre et amulettes, mais en nombre plus réduit. Par contre, l'utilisation de fosses simples – parfois creusées dans la roche ou, le plus souvent, en pleine terre – se généralise. Même si l'inhumation reste la pratique majoritaire, on observe la présence de certaines sépultures à crémation. Au III^e siècle av. J.-C., les mobiliers funéraires se simplifient, se limitant généralement à une pièce de céramique associée aux libations ou à l'onction du cadavre.

Dans le dernier quart du II^e siècle et au début du I^{er} siècle av. J.-C. la société punique ébusitaine qui s'était progressivement intégrée au sein de la structure de l'État romain connaît une série de mutations. Pendant cette étape, la réutilisation des hypogées se poursuit, mais dans une bien moindre mesure, et les cadavres étaient déposés sans artifice dans des cercueils. Les sépultures à inhumation les plus fréquentes étaient des fosses creusées dans les terrains plats situés au pied de la colline. Les cadavres d'enfants étaient ensevelis dans des amphores qui faisaient office de cercueils ou enterrés dans des fosses, accompagnés d'un élément de parure personnelle ou d'un objet auquel on attribuait des vertus protectrices. La crémation s'étend progressivement, mais reste une pratique minoritaire par rapport à l'inhumation. Comme lors de la période précédente, les ossements incinérés préalablement placés dans des poteries qui tenaient lieu d'urnes cinéraires étaient déposés dans des cavités ou, éventuellement, à l'intérieur des anciens hypogées.

Les mobiliers des sépultures datant des II^e et I^{er} siècles av. J.-C. sont très réduits. Il nous faut cependant signaler les céramiques d'importation de type campanien, les céramiques ébusitaines engobées et les vases à onguent hellénistiques. Des perles de collier, des amulettes et des pièces de monnaie apparaissent à l'occasion mais on observe souvent l'absence complète de ces éléments dans les tombes. Voilà qui, outre des changements dans les rites funéraires, semble indiquer une paupérisation de la société ébusitaine.